

ON ROULE EN MONTAGNE

Les MONTOIS ne pouvaient qu'être attirés par la montagne. Dès les origines, seuls ou à quelques-uns, ils prennent la direction du Sud pour y passer des vacances-vélos, d'autant que la Fédération Française propose, chaque année, 5 fameuses randos: les « **B.C.M.F.** ».



Au sommet du Lautaret (B.R.A. 1979)

L'émulation créée par les mordus, les encouragements du club –une rubrique figure chaque année dans « Les Rameurs » - font qu'au fil des ans le nombre de « **Montoignards** » s'accroît.

Parmi les plus assidus à ces brevets P.Courcelle (14 BCMF au total), R.Plomb (13), M.Dessart (12), et J-P.Bouvry (9).

A plusieurs reprises, le mot d'ordre est lancé : « Sus à la montagne ».

Conséquence: 15 Dragons se retrouvent au « B.R.A. = Brevet Randonneur des Alpes » en 1979 ; 10 au « B.R.Vosges » à St-Dié en 1981 et 1994 ; 6 au « Haut-Bugey » 1985 ; 19 à Luchon pour la « R.C.Pyrénées » en 1996.

En prime : plusieurs coupes en tant qu'un des clubs les plus nombreux.

Lors des voyages-clubs, un détour par des zones plus accidentées figure sur les parcours : le Ventoux en 1990, 1995 et 2001, le Mt Aigual en 1997, le Gerbier de Jonc en 2011, ...

Fin des années 80, début des '90, la vogue des « **Cyclosporatives** » ne pouvait pas laisser insensibles les plus sportifs. Et les Thierry Larcin, Roland Defrisesurtout (cfr supra), EricMeunier ... d'engranger des Médailles d'Or aux « B.R.A. », « Louison Bobet », « R.C.P. » et autres « Marmotte ». Aujourd'hui, ils continuent.

Parallèlement le « **Club des 100 cols** », « **L'Ordre des Cols Durs** (O.C.D.) » deviennent des objectifs pour les Dragons.

Motivés par P.Ruelle, R.Plomb, Hono, Y.Pasleau successivement les P.(Chi) Godard, J.Harvengt, R.Courtois, H.Latouche, Moulin, M.Menu et tutti quanti multiplient les séjours alpins, pyrénéens, provençaux et ailleurs.

Sous l'impulsion du « Condor de l'Héribus » (Hono), la fièvre de la chasse aux cols dégénéra en *colite* aigüe chez certains.

Bilan : Yves Pasleau a grimpé 2090 cols, Hono 1258 (dont 81 +2.000 mètres), Jacky Lahaise 1100 (série en cours), A l'OCD Hono (1.218.233m) et Jacky (1.173.855m) sont devenus des *Vénérables* pour avoir ascensionné + d'1 million de mètres de dénivellation.

Les mordus se lancent, isolément, dans de fabuleuses aventures : Patrick Ruelle au «*Tour du Mont Blanc*», Gerda et EricMeunier au «*Marathon des Dolomites*», le Ratonau «*Le Reblochon*», ...

Certains en deviennent «**Cinglés du Ventoux**» (Hono, J.Lahaise –qui le sont même doublement !-, H.Latouche, P.Godard, J.Harveng puis R.Defrise) ou «**Fêlé du Grand Colombier**» (J.Lahaise encore) et même «**Baron du Soulor**» (R.Defrise)¹⁶.

Ces derniers temps, la rage s'est apaisée, et on se soucie moins de faire homologuer son exploit, mais l'attrait demeure.

Depuis 2004, A.Floren s'est payé 4 fois le « Teide » à Ténériffe ; 7 DAM ont roulé «*Les Ballons Vosgiens*» en 2007 ; 8 ont réussi la Route des Grands Cols Alpestres cet été, des séjours ont été organisés. Certains s'apprêtent à traverser les Pyrénées.

¹⁶Les « Cinglés » ont escaladé les 3 côtés du Ventoux le même jour ; « Fêlés » pour l'avoir gravi 4 fois endéans 12 h. ; « Baron » car a monté les 3 côtés du Soulor le même jour.

Et il y a tous les exploits connus des seuls auteurs, réalisés discrètement chaque année lors de vacances dans ces extraordinaires décors alpins, pyrénéens ou autres. Car « *La Montagne est un terrain fabuleux. C'est le rêve, la légende, l'ivresse !* »¹⁷.

Phil



Montoignards un jour, Montoignards toujours

S'il est une chose qui aura marqué mon passage chez les DAM, c'est bien la montagne ! Dès la première année d'immersion chez les DAM, j'ai pu tâter aux brevets cyclo-montagnards.

Un des plus beaux souvenirs est sans doute le « B.R.A. » en 1979 par une canicule pas vraiment piquée des hannetons. Le « Brevet de Randonneur des Alpes »... mais pas que !

Quelques jours avant la date fatidique, après une route effectuée de nuit, les Boubou (Frère Jacques (le petit boubou) et Jean-Pierre (le grand boubou) arrivent au camping de Bourg d'Oisans où se trouvent Moulin (le coiffeur zélé), sa famille et quelques Dragons bien décidés à en découdre sur les pentes de l'Oisans. Nous venons de nous farcir 800 bornes de route et nous tombons sur une équipe de maillots bleus à l'échauffement. Bon sang ne peut mentir, le temps de sortir les vélos de la voiture, de nous changer dans la tente de Moulin et nous voilà partis, à froid, à l'assaut de l'Alpe d'Huez. Comme prise de contact avec la montagne, avouez qu'il y a plus facile. Personnellement, il me faudra attendre 14 ans plus tard avant de retenter cette ascension mythique.



Mais entretemps, que de souvenirs. "Que la montagne est belle" dit le poète, mais qu'elle est difficile, aussi ! C'est là, seul face à l'effort, qu'on peut se découvrir et se connaître. On pourrait presque parler de voyage initiatique car la montagne ne pardonne pas. Si on peut donner le

¹⁷P.Ruelle, art. paru dans « Les Rameurs, 1991.

change dans d'autres circonstances, dès que la route s'élève, dès qu'on rentre "dans le dur", il ne reste plus que vous, votre vélo et la nature autour.

Parmi les nombreux souvenirs, je dois citer « Cerbère - Hendaye » : 710 km et 15.000 mètres de dénivellation. 4 jours d'effort pur dont quasiment deux à l'agonie - faute d'une alimentation et d'une hydratation raisonnées -, à la volonté, au moral et, aussi, grâce au soutien logistique de mon frangin.

Les souvenirs se bousculent au moment de coucher ces lignes.

Dans le désordre,

- le « Brevet Randonneur des Vosges » de 1981 pour y avoir emmené Camillia jusqu'au bout,
- le « Randonneur du Haut Bugéy » en 1985 pour y avoir "escaladé" le Grand Colombier par la face Nord avec Michel Dessart dans ce qui a sans doute constitué une des plus difficiles ascensions de ma carrière cyclo sous le maillot bleu (même le Raton n'a pas osé s'y frotter à l'époque),
- un « Luchon-Bayonne » (360 km quand même) sous la canicule (je vois encore les grappes de cyclos agglutinés sous chaque arbre dans la montée du Peyresourde) avec un cadre fendu sur le tube diagonal et repoussé sur le tube horizontal suite à la rencontre fortuite d'une barrière de chantier lors d'un entraînement,
- un « Pau-Pau » d'anthologie en 1987 avec le passage en haut du Soulor au petit matin blême,
- la « Randonnées des Puy » au Puy-en-Velay et son passage au sommet du Mont Gerbier de Jonc, aux sources de la Loire...

L'attrait de la montagne ne m'a jamais quitté et, malgré une famille qui préfère la mer, j'essaie, encore maintenant de franchir quelques cols lors des vacances estivales. Croix de Bauzon il y a quatre ans ou, cette année, le Ventoux. Il me reste à franchir un + de 2.000 mètres pour valider mon inscription au Club des 100 cols. J'aimerais bien que ce soit l'Izoard ou la Bonnette, pour faire bonne mesure...

Jipé

